

Zeitschrift:	Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band:	28 (1890)
Heft:	23
Artikel:	Industrie vaudoise : Société des carrières de St-Tiphon et Collombey
Autor:	Annita, Léo
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-191720

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraisant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
six mois : 2 fr. 50
ETRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteuro vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR

2^{me} et 3^{me} séries.

Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

Industrie vaudoise.

SOCIÉTÉ DES CARRIÈRES DE ST-TRIPHON
ET COLLONBEY.

La station de St-Tiphon, sur la ligne du Simplon, est le lieu de chargement des matériaux provenant des grandes carrières que cette Société exploite, soit à St-Tiphon (Vaud), soit à Collombey (Valais).

A St-Tiphon, la Société possède trois grandes carrières de marbre noir, l'une au village de St-Tiphon, et les deux autres près de la voie ferrée. Ces carrières sont en mesure de fournir tous les travaux de bâtiment et dans toutes les dimensions usuelles.

L'exploitation a lieu à ciel ouvert ; les bancs étant horizontaux, offrent une grande facilité d'exploitation. La partie supérieure, crevassée par les siècles, une fois enlevée à coups de mine, l'extraction normale commence. Les carriers, armés de leur barre à mine, font des trous sous le banc à lever et derrière celui-ci ; une fois désagrégé, au moyen de coins de fer, le bloc est examiné soigneusement et s'il correspond aux besoins du moment, on lui assigne sa destination. Le bloc à couper est posé sur deux pièces de bois ; les carriers, après avoir fait de petits trous à la broche, de distance en distance, prennent la barre à mine et au nombre de deux, quatre ou six, frappent le marbre en cadence avec le rythme des batteurs en grange et la sonorité du marbre en plus. Cette musique martelée s'entend de fort loin.

Les trous faits, on charge les coins garnis de pommelles et on frappe à coups mesurés et égaux, au moyen d'un batterand. Si le marbre se fend en donnant un coup sec, on peut être sûr que la coupe est bonne.

Les beaux et grands blocs, sains, peu veinés, une fois équarris à la broche, sont expédiés dans les scieries suisses et françaises, pour être réduits en dalles minces, soit pour devantures de magasins, soit comme revêtements de vestiaires, de boucheries, bains, etc.

La plus grande partie du marbre extrait est destinée aux travaux de bâtiments : ces travaux sont livrés entièrement terminés et prêts à être posés.

Dans toutes les marbreries de la Suisse et du sud de l'Allemagne, on rencontre le marbre de St-Tiphon sous forme de petits blocs ébauchés et destinés aux socles de pierres tumulaires.

Les débris de carrières s'écoulent en partie, soit à l'état de moëllons piqués ou simplement tétués, couvertures brutes de mur, pierres à bâtir, enrochements, ballast, gravier pour routes, ou de débris choisis qui entrent dans la composition du ciment.

Le marbre gris-rosé de Collombey est une pierre compacte et l'une des plus résistantes que nous ayons en Suisse. Le fonds est d'une nuance douce, à tons dégradés, et très agréable à l'œil. Un certain nombre de blocs de ce marbre ont été fournis, taillés, moulurés et polis, pour le nouveau Palais fédéral à Berne.

Les gisements de granit sur le coteau de Collombey sont considérables : ce sont des blocs erratiques, plus ou moins enfouis dans la moraine glaciaire. Leur position est souvent fort bizarre ; enfoncés dans le sol ou dressés comme des cromleks, ils affectent toutes les positions.

Heureusement que, sur ce coteau brûlé du soleil, nous avons l'ombre des chataigniers, précieuse et reposante. En été, les carrières de granit, avec leurs petites tentes blanches qui flottent au moindre souffle de la brise, ressemblent à un campement.

Le granit de Monthey et Collombey est grossier, mais très résistant. On le travaille sous toutes espèces de formes : bassins de pressoir et de fontaine, balcons, plateformes, rampes d'escalier, couvertures de mur, et pour tous travaux de bâtiments et de génie civil. Cette excellente matière, qui défie les attaques du temps, est très en faveur actuellement. Les carrières de granit ne sont qu'à trois kilomètres de la gare de St-Tiphon.

Une voie ferrée relie les carrières avec la gare. Enfin, la Société a complété l'année dernière son outillage en faisant l'acquisition d'un pont à bascule et d'une grue. Ces installations éviteront beaucoup de perte de temps, et le

contrôle des expéditions sera grandement simplifié.

Les principaux édifices dans lesquels le marbre de St-Tiphon a été préféré sont : la gare de Zurich ; le grand collège et le bâtiment de la poste, à Winterthour ; la Rue fédérale à Berne ; le Palais fédéral, à Lausanne ; les gares d'Aarau et de Schaffhouse, etc., etc.

La Société occupe une centaine d'ouvriers, dont les trois quarts sont du pays.

LÉO ANNITA.

La procession d'Echternach,
dite des Sauteurs.

La semaine dernière, a eu lieu à Echternach, dans le grand-duché de Luxembourg, la célèbre procession qui se répète chaque année le mardi de la Pentecôte, et qui est un reste singulier des superstitions des âges de foi ingénue. « Il y a, dans cette petite ville, nous dit Paul Ginisty, de l'*Estafette*, de Paris, une basilique très ancienne où l'on vénère un saint entouré d'une prestigieuse légende, saint Willibrod. La dévotion qu'on lui porte se traduit par des manifestations fort étranges. Les pèlerins font le tour de la ville en dansant, — trois pas en avant, deux en arrière, — accompagnés par un air qui ne semble avoir rien de bien religieux, un motif sautillant, entraînant, irrésistible, joué par des centaines de musiques, depuis des bandes de ménétriers jusqu'à des orphéonistes armés de cuivres formidables.

» On ne saurait imaginer rien de plus extravagant et de plus troublant que ce long cortège de dévots faisant, avec une gravité imperturbable, des bonds d'autant plus hauts que leur croyance en l'efficacité de l'intervention du saint est plus vive. Cette mazurka sacrée, exécutée par des milliers de fervents, est un spectacle prodigieux...

» Les cloches de la vieille église sonnent ; l'air, sans cesse répété, jette ses notes aiguës qui dominent leur bourdonnement, et, quatre heures durant, dans les rues étroites, dont la plupart des maisons ont gardé un aspect archaïque, ce défilé original se poursuit. De